

Tour de l'AUBRAC – MAI 2018

Samedi 12 Mai

Réveillées et douchées, Saadia et moi descendons prendre petit-déjeuner à 7 h. bon, très copieux, la journée commence bien

Départ 8 h pour retrouver les autres à leur hôtel et démarrage à 8 h 30 pour Nasbinals et garer les voitures au bord de la route

Et le plaisir commence, surtout celui des yeux. Tous ces champs jaunes or recouverts de bouquets de pissenlits, variation des couleurs entre jonquilles, pensées, primevères, anémones, explosion de fleurs qui bordent aussi les chemins et au milieu des champs, pierres et rochers de granit qui jalonnent de toutes parts. On traverse des hameaux aux belles maisons de granit et toits de lauzes.

Je me régale car au milieu, paissent tranquilles les vaches rousses de l'Aubrac, aux yeux maquillés en amandes et aux cornes lyre. Elles sont magnifiques, quelques taureaux balèzes leur tiennent compagnie... et l'on marche et l'on sinue tranquillement, tout le monde est en forme et il fait relativement beau

Pourvu que ça dure !

Sur le chemin on ira voir une magnifique cascade (cf photos) et on repart pour s'arrêter pique-niquer à MONTGROS où Françoise D. s'inquiète d'un gonflement inopportun sur la lèvre : doit s'agir d'une allergie et elle ira à la pharmacie à Laguiole en revenant. Fait pas très chaud quand même, donc retour sur NASBINALS et mes souvenirs reviennent et m'assaillent : je retourne voir l'église toujours aussi belle. Quelle architecture.

On aura sur le chemin croisé quelques pèlerins mais surtout des randonneurs.

La pluie annoncée n'est toujours pas là. On repart donc par un grand détour afin de récupérer les voitures et Gérard et Anne-Marie qui nous y attendent.

Puis on décide de s'arrêter visiter la fabrique des couteaux en arrivant à Laguiole. Dans l'ensemble ils sont magnifiques et les prix aussi. Aucun regret j'ai les mêmes à la maison...

Puis retour à l'hôtel et là, patatras la pluie arrive drue et franche.

Il est 18 h et je regarde perplexe le temps qui a viré (on nous annonce de la neige) et on entame demain le chemin.

Va falloir s'accrocher.

En attendant on dînera tous ensemble après apéritif pris en douce (si on peut dire vu le bruit que l'on a fait) dans une chambre avant de descendre au restaurant

Et la nuit nous plongera dans des rêves de temps idéal car.....

Dimanche 13 mai

Il est 6 h 30, j'ouvre les volets et spectacle immaculé, tout est blanc, la neige annoncée est tombée. Va falloir prendre son courage, sa cape et son bâton. Et c'est ce que l'on fait. On dit au revoir à tous ceux qui vont rentrer directement à BELLEGARDE et on enfile sacs, gants, cape de pluie, chapeau, guêtres, etcle cœur est encore joyeux et plein d'optimisme. On enfile la route sous quelques flocons. C'est encore possible mais pas pour longtemps car la neige tombe plus dense et ne semble pas vouloir cesser. Finies les fleurs enfouies sur les champs enneigés. Mais on suit tranquillement et sagement le chemin, puis nous traverserons pendant un long moment une forêt. Là, c'est magnifique, tous ces arbres recouverts de neige. Un vrai régal mais au bout de la forêt on va déboucher sur des champs tout blanc à perte de vue et balises perdues.

Daniel, Pascal et Christine vont partir en reconnaissance et enfoncent dans une neige épaisse de 20 ou 30 cm, c'est impressionnant. IL faut retrouver le chemin. Ils nous appellent et on les retrouve sur la crête, alors commence le chemin de croix. Faut viser la trace qui nous précède, on enfonce, on ressort, on enfonce, on ressort et ça va durer au moins 2 h perdus en pleins champs, vaches planquées, et on avance laborieusement. Le blizzard nous glace et la cape de Bernard finit par s'envoler..hurlements. .injures, il se l'entortille autour du cou et peste de plus en plus Françoise et moi l'aidons et on repart. Je vais tomber 2 fois car ça glisse aussi sérieusement. Silhouettes marchant courbées dans le brouillard, le vent, la neige, un pied enfoncé jusqu'au genou : le paradis !

On finira notre galère sur une portion herbe, neige et purin, les pieds dedans. Super. Ouf la route goudronnée enfin pour atteindre, un peu épuisés STE URCIZE. Françoise a mal à l'épaule et son sac est de traviole, faudra y remédier.

Ô miracle, le bar est ouvert, halte réparatrice ou l'on peut aussi acheter 2 bouteilles pour le dîner. On trouvera facilement le camping et ses 2 chalets petits mais sympas, 1 pour les garçons et 1 pour les filles. Je saute la douche car j'ai froid et que je ne sens pas mauvais. On dînera tous ensemble dans la salle commune. Saucisses et coquillettes (3 mn et 8 mn ensemble) sauce tomate feront l'affaire. L'ambiance est bonne est bien entendu quelques vanes pas toujours du meilleur goût ponctuent la soirée.

Bonne nuit les petits, il est 21 h 30, à demain

Lundi 14 mai

Et bien il pleut encore et pas pour rire.

Petit déjeuner à 8 h tous ensemble. Pascal s'attable devant son gâteau d'anniversaire – un tout petit pain au raisin surmonté d'un fêtu – il souffle la bougie de ses 60 ans et il a réussi !

On range les chalets, on met nos sacs sur les épaules et les capes par-dessus, hardi petits, en route. Heureusement le chemin nous fait revenir sur STE Urcize car nous pourrions ainsi visiter la magnifique petite église romane toute en granit. Elle est belle et nantie d'un déambulatoire aux très beaux piliers qui entourent l'autel. J'apprends que c'est la seule église d'Auvergne à posséder cette exception architecturale. Egalement beau clocher à peigne avec ses 4 cloches. Bref c'est intéressant.

On retrouve Françoise et Bernard à qui un vieux du village a déconseillé le chemin.

Circonspection des uns et conciliabules des autres. Les filles vont choisir d'emprunter la route goudronnée, la pluie à travers champs c'est pas forcément glorieux..

On sera ainsi arrivées quand même trempées et transies à La Chaldette, accueillies par une hôtesse très sympathique dans un très joli gîte-chambres d'hôtes.

Elle possède des chauffe-chaussures, je n'en ai jamais vu et ainsi nos pieds seront au sec pour repartir demain. Douches super avec sèche cheveux (Jean-Marie pourra confortablement ébouriffer ses boucles) on étale partout nos frusques trempées, on boulotte en vitesse un morceau de saucisson et de fromage dans le salon de la maison très confortable d'où j'écris en attendant nos 4 compatriotes. Il est 15 h 15

Ils arriveront à 15 h 30 environ exténués et transis et on les laissera s'installer. Ils ont bien mérité le repos

Je reprendrai donc plus tard ma prose